



PÈLERINS

SUR LE CHEMIN

DE LA VIE FRATERNELLE

Année 2025 - 2026
Cahier II

CAHIER D'ANIMATION n°2. PRESENTATION

Le premier cahier d'animation du thème de cette année « **Pèlerins sur le chemin de la vie fraternelle. Frères en chemin** » visait à aider les Frères et les Laïcs de la Famille mennaisienne à prendre connaissance de ce thème et à commencer à le vivre au début de l'année pastorale. Il comprenait une présentation du thème et de son icône biblique et était principalement centré sur la préparation et la rédaction du projet communautaire, sans oublier l'écriture du projet personnel.



Comme annoncé en mai lors de l'envoi du cahier n°1, ce deuxième cahier veut présenter **des outils pour la formation permanente au plan personnel et communautaire**. Il peut donc être utilisé pour les réunions communautaires, des temps de lecture spirituelle communautaire ou personnelle. Beaucoup d'éléments pourraient aussi être très utiles aux groupes mennaisiens, tout particulièrement les fraternités mennaisiennes et autres groupes locaux.

Ce livret est d'abord adressé aux Supérieurs majeurs. Avec les membres de leur conseil, ou peut-être avec une commission spéciale de formation permanente, ils sont invités à **discerner** comment ils comptent l'utiliser pour répondre aux besoins spécifiques de leur secteur tout en restant en communion avec l'ensemble du Corps que forme l'Institut. Ils sont aussi appelés à **faire preuve de créativité** pour ajouter des textes issus de leur aire géographique et linguistique en lien avec le thème. De même, ils peuvent faire des propositions d'actions, et aussi de prière ou de célébration, adaptées aux Frères et aux communautés de leur Province ou District, compte-tenu des particularités culturelles et ecclésiales.

Ce livret se divise en quatre parties :

1) Échanger et partager dans l'Esprit (p. 3-4)

Cette partie propose une lecture communautaire du Chapitre 6 de la Règle de Vie sur la Communauté fraternelle, selon la méthode de la *conversation dans l'Esprit*.

2) Réfléchir et décider (p. 5-12)

Trois textes d'origine ecclésiale et de nature universelle sont proposés pour toute la Congrégation, avec des pistes de réflexion pour les communautés. Chaque Province et District pourra ajouter des pistes de lecture et de réflexion et pourquoi pas communiquer ou recevoir des suggestions de d'autres Provinces ou Districts.

3) S'engager et agir (p. 13)

Il ne s'agit pas seulement de réfléchir et d'échanger sur la vie fraternelle, nous devons nous mettre en route et avancer de manière concrète.

4) Célébrer et prier (p. 14)

Cette partie du livret demande particulièrement à être adaptée par les Provinces et Districts pour tenir compte des diversités culturelles et ecclésiales.

Conversations dans l'Esprit

Puisant son inspiration dans l'Évangile et l'intuition des Fondateurs, transmise et enrichie par la tradition vivante de la Congrégation, la Règle de Vie de l'Institut est pour chaque Frère le guide sûr dans la voie qu'il a choisie.

Le Frère lit fréquemment la Règle de Vie. Il l'étudie et la médite pour en assimiler les richesses et l'esprit. Avec ses Frères, il en fait un chemin de vie.

Règle de Vie, chapitre 1, # 12, 12.1

Échanger dans l'Esprit

Après avoir lu en communauté le chapitre 6 de la Règle de Vie en préparant le projet communautaire, la communauté se donne d'autres moyens pour relire, méditer, se laisser interpeller par ce chapitre, tout au long de l'année.

Chaque communauté est invitée à se donner des temps de **conversation dans l'Esprit** pour goûter et se laisser toucher par le **chapitre 6** de la Règle de vie.

La communauté peut décider, par exemple, de consacrer deux rencontres : la première pour les parties 1 et 2 du Chapitre 6, et une seconde rencontre pour la partie 3.

Mais elle peut décider de prendre davantage de temps pour parcourir ce chapitre, en réservant une conversation dans l'Esprit pendant les 20 premières minutes de chaque réunion communautaire. Cette manière de faire peut permettre une imprégnation plus grande de la Règle.

Cette *conversation dans l'Esprit* ne constitue nullement une discussion. Il s'agit d'un temps d'écoute, d'expressions personnelles, de partage des invitations que l'Esprit fait à chacun. L'Esprit parle et agit à travers chaque Frère qui accepte de s'exprimer avec simplicité, dans la confiance et la charité fraternelle.

Avant la rencontre, chaque Frère de la communauté prend le temps de relire ce chapitre 6.

La communauté veille à disposer du temps nécessaire. Elle aménage les lieux en vue de favoriser le climat d'écoute et de prière que demande une telle *conversation dans l'Esprit*.

Déroulement proposé pour chacune des rencontres prévues

1. Nous commençons par un temps de prière qui peut être le chant d'un psaume, une prière à Marie, l'écoute d'un texte de l'Évangile.

3. Nous prenons ensuite un temps de silence pour relire les numéros du Chapitre que nous avons choisi de retenir pour cette conversation dans l'Esprit.

Il est possible, ensuite, d'écouter ces numéros, lus par l'un des Frères de la communauté.

4. Puis, chacun exprime en toute simplicité et liberté ce qu'il souhaite partager. Le cadre ci-après permet de guider ce partage fraternel. Les fruits seront plus grands si l'écoute se fait respectueuse et attentive. Ce n'est pas le moment de poser des questions. On accorde à chacun le temps dont il a besoin.

GRÂCES

- a) Dans la simplicité et l'action de grâce,
je fais connaître à mes Frères les numéros ou les extraits de numéros qui me parlent et me touchent.

ÉCUEILS

- b) Sans jugement, dans la vérité et la confiance,
je partage les numéros ou les extraits de numéros qui mettent l'accent sur des aspects plus difficiles à mettre en œuvre dans la construction d'une vraie communauté. Je peux exprimer mes questions et mes doutes quant à la réalisation de telle ou telle proposition, sans pour autant me fermer aux suggestions venant d'autres Frères.

APPELS

- c) Je partage enfin les numéros ou les extraits de numéros que je reçois comme **des invitations que l'Esprit m'adresse**. Je décris ces inspirations et ces appels tels que je les ressens.

5. Nous prenons un bref temps de relecture de cette conversation.

Après avoir écouté tous les Frères, le moment est venu de souligner ensemble ce que nous souhaitons retenir de cette conversation. Chacun est invité à souligner ce qu'il veut retenir de ce qu'il a entendu de ses confrères.

Ce moment de relecture est important.

Le supérieur veillera à ce qu'on puisse repartir avec une action de grâce, un geste à poser, une action à mener ensemble, des modifications à apporter à tel ou tel aspect de notre vie commune, une parole exprimée, etc.

6. Puis nous terminons par un chant d'action de grâce

RÉFLÉCHIR ET DÉCIDER



Trois extraits de textes ecclésiaux essentiels pour la vie fraternelle vous sont présentés. La communauté verra comment les utiliser : lecture préalable, partage et échanges à partir des questions... puis discernement et décisions pour la communauté. Plusieurs réunions sont possibles à partir des mêmes textes qui peuvent être découpés en plusieurs parties pour cela.

La vie fraternelle en communauté

CIVCSVA, Congregavit nos in unum Christi amor, Vatican 1994¹

Trente ans après sa parution, ce texte de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CIVCSVA) demeure d'une grande actualité. Il continue à inspirer et à stimuler la vie des consacrés. Ainsi notre nouvelle Règle de Vie intègre-t-elle les pratiques qu'il a contribué à développer, comme les réunions de communauté ou la pratique du projet communautaire. Les défis qu'il met en évidence restent aussi actuels, par exemple celui de la communication en communauté dont traite le passage retenu ici. Il demande bien sûr à être actualisé, ne serait-ce que pour intégrer la réflexion sur les extraordinaires bouleversements introduits dans nos vies personnelles et communautaires par l'arrivée d'Internet et des smartphones.

En cette année où nous mettons l'accent sur la vie communautaire, d'autres passages de « La vie fraternelle en communauté » peuvent être utilisés en communauté ou pour la lecture spirituelle personnelle.



Pour le partage et en vue de l'action :

- 1) Temps de lecture (avant la réunion), temps de silence au début de la réunion**
- 2) Partage autour du texte :**
 - Les passages où les idées qui m'ont paru importantes
 - Ce qui m'interpelle pour ma vie personnelle
- 3) Mise en œuvre :**
 - Appels pour notre vie en communauté,
 - Orientations ou décisions pour agir ensemble

¹ Texte numérique :

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccsrlife/documents/rc_con_ccsrlife_doc_02021994_fraternal-life-in-community_fr.html

Communiquer pour croître ensemble

29. Parmi les facteurs humains qui ont pris de l'importance pour la vie communautaire dans le renouveau des dernières décennies, la communication a été de plus en plus mise en valeur. L'exigence de faire croître la vie fraternelle de la communauté porte avec soi la requête correspondante d'une communication plus large et plus intense.

Pour devenir frères et sœurs, il est nécessaire de se connaître. Pour se connaître il semble très important de communiquer plus largement et profondément. Aussi porte-t-on aujourd'hui une plus grande attention aux divers aspects de la communication, même si on le fait dans une mesure et d'une manière différente suivant les instituts et les régions du monde.

30. La communication à l'intérieur des instituts s'est beaucoup développée. Les rencontres régulières au niveau central, régional et provincial, sont devenues plus fréquentes ; les supérieurs envoient normalement lettres et suggestions, visitent plus souvent les communautés, et l'usage de bulletins de nouvelles et de périodiques internes s'est répandu.

Cette communication ample et rapide aux différents niveaux, dans le respect de la physionomie propre de l'institut, crée normalement des relations plus étroites, alimente l'esprit de famille, fait participer aux événements de tout l'institut, sensibilise aux problèmes généraux, resserre les personnes consacrées autour de leur commune mission.

31. Une initiative s'est révélée grandement positive pour la vie communautaire. Elle consiste à tenir régulièrement, souvent selon un rythme hebdomadaire, des rencontres où religieux et religieuses partagent les problèmes de la communauté, de l'institut, de l'Eglise et les principaux documents publiés par celle-ci. Ce sont des moments tout indiqués pour écouter les autres, leur communiquer ses propres pensées, revoir et évaluer le parcours accompli, réfléchir et programmer ensemble.

La vie fraternelle, en particulier dans les grandes communautés, a besoin de ces moments pour progresser, aussi faut-il les préserver de tout autre engagement. Ces temps de communication importent pour l'exercice de la coresponsabilité et pour situer le travail non seulement dans le contexte de la vie communautaire, mais dans celui plus large de la vie religieuse, ecclésiale, et dans celui du monde auquel on est envoyé en mission. C'est un chemin qu'il faut continuer de suivre partout, en adaptant les rythmes et les modalités aux dimensions des communautés et à leurs tâches, et en respectant le style de vie propre aux communautés contemplatives.

32. Mais ce n'est pas tout. En plusieurs endroits, on perçoit la nécessité d'une communication plus intense entre religieux ou religieuses d'une même communauté. La vie fraternelle s'affaiblit ordinairement lorsque la communication est absente ou pauvre : alors chacun ignore ce que vit l'autre, le frère devient un étranger, les relations avec lui sont anonymes ; et on en arrive à des situations de véritable isolement et de réelle solitude. Dans quelques communautés, on déplore la médiocrité de la communication pourtant fondamentale des biens spirituels : on communique sur des thèmes ou des problèmes secondaires, marginaux, mais on partage rarement ce qui est vital et central dans le chemin d'une personne consacrée.

Les conséquences peuvent être malheureuses, parce qu'alors l'expérience spirituelle acquiert insensiblement un caractère individualiste. On en vient à une mentalité de quant-à-soi, jointe à l'indifférence pour l'autre, tandis que tout doucement on se met à la recherche de relations significatives à l'extérieur de la communauté.

Le problème doit être franchement affronté, avec tact et délicatesse, sans aucune pression, mais avec courage et créativité : en cherchera les formes et les moyens qui puissent permettre à tous d'apprendre peu à peu à partager simplement et fraternellement les dons de l'Esprit, que ceux-ci deviennent vraiment le bien de tous et servent à l'édification de tous (cf. I Co 12,7).

La communion naît en vérité du partage des biens de l'Esprit, d'un partage de la foi et dans la foi où le lien unissant les frères est d'autant plus fort qu'est plus central et plus vital ce que l'on met en commun. Cette communication est utile aussi pour apprendre la façon de partager, ce qui permettra ensuite à chacun, dans l'apostolat, de "confesser sa foi" dans un langage clair et simple de sorte que tous puissent la comprendre et la goûter.

Les formes adoptées pour la communication des dons spirituels peuvent être diverses. Outre celles qui ont déjà été signalées (partage de la Parole et de l'expérience de Dieu, discernement communautaire, projet communautaire), on peut rappeler aussi la correction fraternelle, la révision de vie et d'autres formes traditionnelles. Ce sont des façons

concrètes de mettre au service des autres les dons que l'Esprit accorde abondamment et de permettre qu'ils se répandent dans la communauté pour l'édification de celle-ci et pour sa mission dans le monde.

Tout cela revêt une plus grande importance à notre époque dans une même communauté, peuvent vivre ensemble des religieux non seulement d'âges différents, mais de races, de formations culturelles et théologiques différentes, des religieux ayant vécu des expériences très diverses en ces années mouvementées et marquées par le pluralisme.

Sans dialogue et sans écoute, on court le risque de vies juxtaposées ou parallèles, bien éloignées de l'idéal de la fraternité.

33. Toute forme de communication comporte des itinéraires et rencontre des difficultés psychologiques particulières, qui peuvent être abordées positivement, y compris avec l'aide des sciences humaines. Certaines communautés ont tiré avantage, par exemple, de l'aide d'experts en communication et de professionnels dans les domaines de la psychologie et de la sociologie.

Ces moyens d'exception demandent une évaluation prudente et peuvent être utilisés avec modération pour contribuer à abattre le mur de séparation qui parfois se dresse dans la communauté elle-même. Cependant si les techniques humaines se révèlent utiles, elles ne sont pas suffisantes. Tous doivent avoir à cœur le bien de son frère, en cultivant la capacité évangélique de recevoir d'eux tout ce qu'ils désirent donner et communiquer, et qu'ils communiquent par leur existence même.

"Ayez les mêmes sentiments et un même amour. Soyez cordiaux et unanimes. Avec grande humilité, estimez les autres meilleurs que vous-mêmes. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres ! Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus !" (Ph. 2, 2-5).

C'est dans ce climat que les diverses formes et techniques de communication compatibles avec la vie religieuse peuvent effectivement favoriser la croissance de la fraternité.

34. L'impact considérable des mass media sur la vie et la mentalité de nos contemporains affecte également les communautés religieuses et conditionne souvent leur communication interne.

La communauté consciente de leur influence s'éduque à les utiliser pour la croissance personnelle et communautaire avec la clarté évangélique et la liberté intérieure de quiconque a appris à connaître le Christ (cf. Ga 4,17-23). Ces media, en effet, proposent et souvent imposent une mentalité et un modèle de vie qui doivent être continuellement confrontés avec l'Evangile. Aussi réclame-t-on de bien des côtés une formation approfondie à la réception et à l'usage critique et fécond des media. Pourquoi ne pas en faire un objet d'évaluation, de vérification, de programmation lors des rencontres communautaires périodiques ?

En particulier, quand la télévision devient l'unique forme de récréation, elle entrave ou parfois empêche la relation entre les personnes, elle limite la communication fraternelle et peut même nuire à la vie consacrée.

Un juste équilibre s'impose : l'usage modéré et prudent des moyens de communication, accompagné du discernement communautaire, peut aider la communauté à mieux connaître la complexité du monde de la culture; il peut permettre une réception confrontée et critique; il peut enfin aider à mettre en valeur l'impact de ces moyens de communication en vue des divers ministères de l'Evangile.

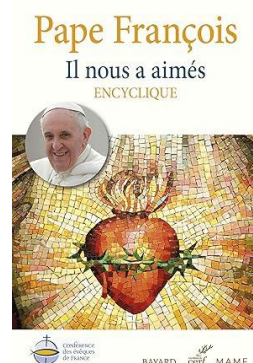
En accord avec le choix de leur état de vie spécifique, caractérisé par une séparation du monde plus marquée, les communautés contemplatives doivent se sentir davantage engagées à préserver une ambiance de recueillement, en s'en tenant aux normes établies dans leurs constitutions sur l'usage des moyens de communication sociale.

Des gestes et des paroles d'amour

Pape François, Encyclique *Dilexisti nos*, *Il nous a aimés*, 2024², Ch 2

La dernière encyclique du Pape François sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ, parue en octobre 2024, mérite vraiment d'être lue et méditée tellement elle est riche de contenu spirituel et ecclésial. Dans cette encyclique le pape François nous redonne **le sens de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus** et la présente comme une réponse adaptée aux problèmes que traverse le monde moderne. Le cœur brûlant d'amour de Jésus apparaît comme un recours nécessaire face à la désincarnation et à la déshumanisation. Dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, le cœur de Jésus nous invite à aimer en vérité et nous envoie vers nos frères et sœurs du monde entier.

Il n'est pas possible de résumer une telle encyclique qui part d'une réflexion sur l'importance du cœur dans l'expérience humaine, puis continue à travers une contemplation de l'amour de Dieu dans l'Écriture dont le côté transpercé du Christ est un symbole. Suit un parcours de la tradition chrétienne concernant le Sacré Cœur de Jésus. L'encyclique insiste sur les nombreux saints qui ont contribué à une large diffusion et nous pouvons constater que beaucoup de ceux-ci ont exercé une influence importante sur la spiritualité de Jean-Marie de la Mennais. La dernière partie de l'encyclique offre un élargissement de la réflexion aux dimensions communautaire et missionnaire que comprend la dévotion au Cœur du Christ. En même temps que le Cœur du Christ nous conduit au Père, il nous porte vers nos frères.



Le deuxième chapitre, proposé ci-dessous, est une ouverture sur le Cœur du Christ, cœur humain et divin, symbole du centre personnel d'où jaillit son amour pour nous, noyau vivant de la première annonce. Gestes, regards, paroles du Christ rapportés par l'Évangile sont ainsi l'expression d'un amour qui le mènera jusqu'à donner sa vie sur la croix. « Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20), comme Saint Paul le résumera plus tard. C'est cet amour que nous pouvons contempler pour en faire une source d'inspiration de nos vies.

Pour réfléchir, partager et discerner en communauté :

- 1) Lire personnellement et préalablement le texte ci-dessous, ou une partie choisie par la communauté.
- 2) En réunion communautaire :
 - Chacun partage ce qui le touche personnellement, ce à quoi il se sent invité.
 - Réfléchir ensemble : sur quels aspects avons-nous à faire des pas en communauté (manières d'agir, de parler, de regarder...), à quelles conversions sommes-nous appelés ensemble ?
 - Chercher ensuite ce qui peut, en communauté, nous aider à être attentifs quotidiennement à notre regard, à nos paroles, à nos gestes : un objet, une affiche, une phrase, d'autres formes de rappels...

II. DES GESTES ET DES PAROLES D'AMOUR

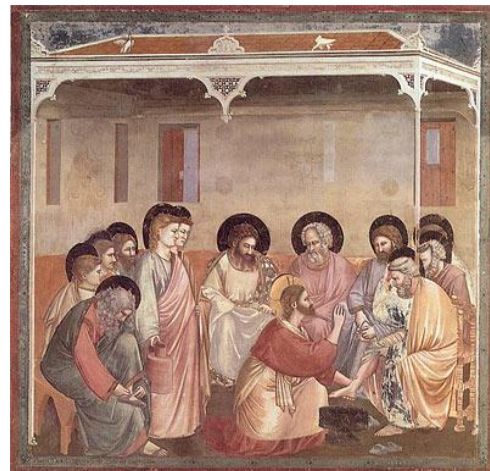
32. Le Cœur du Christ, symbole du centre personnel d'où jaillit son amour pour nous, est le noyau vivant de la première annonce. Là se trouve l'origine de notre foi, la source qui donne vie aux convictions chrétiennes.

² <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexisti-nos.html>

Des gestes qui reflètent le cœur

33. Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes. Nous découvrons en le voyant agir la manière dont Il nous traite chacun, même si nous avons du mal à le percevoir. Allons donc chercher là où notre foi peut le reconnaître : dans l'Évangile.

34. Selon l'Évangile, Jésus est venu chez les siens (cf. *Jn* 1, 11). Il ne nous traite pas comme des étrangers, par conséquent nous sommes les siens. Il nous considère comme un bien propre sur lequel il veille avec soin, avec affection. Il nous traite comme les siens. Cela ne signifie pas que nous serions ses esclaves, et lui-même le dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs » (*Jn* 15, 15). Il nous propose l'appartenance réciproque des amis. Il est venu, Il a franchi toutes les distances, Il s'est fait proche de nous dans les choses les plus simples et les plus quotidiennes de l'existence. L'autre nom qu'il porte, "Emmanuel", signifie en effet "Dieu avec nous", Dieu proche de notre vie, vivant parmi nous. Le Fils de Dieu s'est incarné et s'est « anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave » (*Ph* 2, 7).



35. Cela est manifeste lorsque nous le voyons à l'œuvre. Il est toujours à la recherche, toujours proche, toujours ouvert à la rencontre. Nous le contemplons s'arrêter pour parler avec la Samaritaine au puits où elle va prendre de l'eau (cf. *Jn* 4, 5-7). Nous le voyons, au milieu de la nuit, rencontrer Nicodème qui a peur d'être vu avec Lui (cf. *Jn* 3, 1-2). Nous l'admirons se laisser laver les pieds, sans honte, par une prostituée (cf. *Lc* 7, 36-50) ; dire à la femme adultère les yeux dans les yeux : je ne te condamne pas (cf. *Jn* 8, 11) ; affronter l'indifférence de ses disciples lorsqu'il dit à l'aveugle sur la route avec tendresse : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (*Mt* 10, 51). Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse.

36. Lorsqu'Il guérit une personne, Il préfère s'en approcher : Jésus « étendit la main et le toucha » (*Mt* 8, 3). « Il lui toucha la main » (*Mt* 8, 15). « Il leur toucha les yeux » (*Mt* 9, 29). Il s'arrête même pour guérir des malades avec sa propre salive (cf. *Mt* 7, 33), comme une mère, afin qu'ils ne le sentent pas étranger à leur vie. « Le Seigneur connaît la belle science des caresses. La tendresse de Dieu ne nous aime pas avec des mots. Il s'approche de nous et, proche de nous, Il nous donne son amour avec toute la tendresse possible ».

37. Alors qu'il nous est difficile de faire confiance, du fait que nombre de mensonges, d'agressions et de déceptions nous ont blessés, Jésus nous murmure à l'oreille : « Aie confiance, mon enfant » (*Mt* 9, 2), « Aie confiance, ma fille » (*Mt* 9, 22). Il nous faut vaincre la peur et réaliser que nous n'avons rien à perdre avec Lui. À Pierre qui perd confiance, « Jésus tend la main. Il le saisit, en lui disant : « [...] Pourquoi as-tu douté ? » » (*Mt* 14, 31). N'aie pas peur. Laisse-le s'approcher de toi, laisse-le se mettre à côté de toi. Nous pouvons douter de beaucoup de monde, mais pas de Lui. Et ne t'arrête pas à cause de tes péchés. Rappelle-toi que de nombreux pécheurs « se sont mis à table avec Jésus » (*Mt* 9, 10) et qu'Il n'a été scandalisé par aucun d'eux. Les élites religieuses se plaignaient et le traitaient « de glouton et d'ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs » (*Mt* 11, 19). Lorsque les pharisiens critiquaient sa proximité avec les personnes considérées comme de basse condition ou pécheresses, Jésus leur disait : « C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice » (*Mt* 9, 13).

38. Ce même Jésus attend aujourd'hui que tu lui donnes la possibilité d'éclairer ton existence, de t'élever, de te remplir de sa force. Il a dit à ses disciples, avant de mourir : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis, et vous aussi vous vivrez » (*Jn* 14, 18-19). Il trouve toujours un moyen de se manifester dans ta vie pour que tu puisses le rencontrer.

Le regard

39. L'Évangile nous raconte qu'un homme riche vint à lui, rempli d'idéaux mais manquant de force pour changer de vie. Alors, « Jésus fixa sur lui son regard » (*Mt* 10, 21). Peut-on imaginer cet instant, cette rencontre entre le regard de cet homme et le regard de Jésus ? Lorsqu'Il t'appelle, te convoque pour une mission, Il commence par te regarder, Il pénètre au plus profond de ton être. Il perçoit et connaît tout ce qui est en toi, Il pose son regard sur toi : « Comme Il cheminait sur le bord de la mer de Galilée, Il vit deux frères [...]. En avançant plus loin et Il vit deux autres frères » (*Mt* 4, 18.21).

40. De nombreux textes de l'Évangile nous montrent comment Jésus est attentif aux personnes, à leurs préoccupations, à leurs souffrances. Par exemple : « À la vue des foules, Il en eut pitié, car ces gens étaient las et prostrés » (*Mt* 9, 36). Lorsque nous avons l'impression que tout le monde nous ignore, que personne ne s'intéresse à ce qui nous arrive, que nous n'avons d'importance pour personne, Il nous prête attention. C'est ce qu'Il fait remarquer à Nathanaël, solitaire et renfermé : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (*Jn* 1, 48).

41. C'est justement parce qu'Il est attentif à nous qu'Il est capable de reconnaître chaque bonne intention, chaque bonne petite action que nous faisons. L'Évangile raconte qu'« Il vit une veuve indigente qui mettait [dans le Trésor du Temple] deux piécettes » (*Lc* 21, 2) et qu'Il en fit part immédiatement à ses apôtres. Jésus est attentif de telle sorte qu'Il admire les choses bonnes qu'Il reconnaît en nous. Jésus est dans l'admiration lorsqu'il entend le centurion le prier en toute confiance (cf. *Mt* 8, 10). Qu'il est beau de savoir que si les autres ignorent nos bonnes intentions ou les choses positives que nous faisons, Jésus ne les ignore pas, au contraire Il les admire.

42. En tant qu'être humain, Il avait appris cela de Marie, sa mère. Elle, qui « conservait avec soin toutes ces choses les méditant en son cœur » (*Lc* 2, 19), Lui apprit, avec saint Joseph, dès son enfance à être attentif.

Les paroles

43. Nous avons dans les Écritures sa Parole toujours vivante et actuelle, mais il arrive aussi que Jésus nous parle intérieurement et nous appelle pour nous conduire au meilleur endroit. Ce lieu le meilleur, c'est son Cœur. Il nous appelle à entrer là où nous pouvons retrouver des forces et la paix : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai » (*Mt* 11, 28). C'est pourquoi Il demande à ses disciples : « Demeurez en moi » (*Jn* 15, 4).

44. Les paroles de Jésus montrent que sa sainteté n'élimine pas les sentiments. Elles révèlent en certaines occasions un amour passionné qui souffre pour nous, s'émeut, s'afflige jusqu'aux larmes. Il est manifeste que les préoccupations et les angoisses courantes des gens, comme la fatigue ou la faim, ne le laissent pas indifférent : « J'ai pitié de la foule, [...] ils n'ont pas de quoi manger [...] ils vont défaillir en route, et il y en a parmi eux qui sont venus de loin » (*Mc* 8, 2-3).

45. L'Évangile ne cache pas les sentiments de Jésus à l'égard de Jérusalem, la ville bien-aimée : « Quand Il fut proche, à la vue de la ville, Il pleura sur elle » (*Lc* 19, 41) et exprima son plus grand regret : « Si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix ! » (19, 42). Les évangélistes, tout en le montrant parfois puissant ou glorieux, ne manquent pas de révéler ses sentiments face à la mort et à la souffrance des amis. Avant de raconter que « Jésus pleura » (*Jn* 11, 35) sur le tombeau de Lazare, l'Évangile explique qu'« Il aimait Marthe et sa sœur et Lazare » (*Jn* 11, 5) et que, voyant Marie et ses compagnes pleurer, « Il frémit en son esprit et se troubla » (*Jn* 11, 33). Le récit ne laisse aucun doute sur le fait qu'il s'agit de pleurs sincères provenant d'un trouble intérieur. Enfin, l'angoisse de Jésus face à sa mort violente de la main de ceux qu'Il aime tant n'est pas non plus cachée : « Il commença à ressentir effroi et angoisse » (*Mc* 14, 33), au point de dire : « Mon âme est triste à en mourir » (*Mc* 14, 34). Ce trouble intérieur s'exprime avec toute sa force dans le cri du Crucifié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (*Mc* 15, 34).

46. Ce qui précède pourrait ressembler à du romantisme religieux. Or rien n'est plus sérieux et décisif, et trouve sa plus haute expression se trouve dans le Christ cloué sur la croix qui est la parole d'amour la plus éloquente. Il ne s'agit pas d'une coquille vide, d'un pur sentiment, d'une évasion spirituelle. Il s'agit d'amour. C'est pourquoi, lorsque saint Paul cherche les mots justes pour expliquer sa relation avec le Christ, il écrit : « Il m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (*Ga* 2, 20). Telle était sa plus grande conviction : se savoir aimé. Le don de soi du Christ sur la croix l'a subjugué, mais il n'avait de sens que parce qu'il y avait une chose encore plus grande que ce don même : « Il m'a aimé ». Alors que nombre de personnes cherchaient leur salut, leur bien-être ou leur sécurité dans diverses propositions religieuses, Paul, touché par l'Esprit, a su regarder au-delà et s'émerveiller de ce qu'il y a de plus grand et de plus fondamental : « Il m'a aimé ».

47. Après avoir contemplé le Christ, ce que ses gestes et ses paroles laissent entrevoir de son cœur, rappelons maintenant comment l'Église réfléchit sur le saint mystère du Cœur du Seigneur.

Et tous vous êtes frères (Mt 23,8)

CIVCSVA, Identité et Mission du Religieux Frère dans l'Église, 2015

Le document « Identité et Mission du Religieux Frère dans l'Église » est le premier document officiel de l'Église sur la vocation de Frère. Il a été publié par la CIVCSVA en 2015. Il s'agissait de faire connaître notre identité et notre mission. Un mot-clé pour ce document : **fraternité**. Dans le peuple de Dieu, les religieux-frères sont appelés à vivre et à proclamer la fraternité de Jésus. Cette fraternité est **un don que nous accueillons** (refléter la vie de Jésus-frère) ; la fraternité est **un don que nous vivons et célébrons** avec notre communauté de frères consacrés ; et la fraternité est aussi un don que nous partageons avec les autres, surtout ceux qui en ont le plus besoin. En ce sens c'est **un don que nous offrons**. C'est cette triple conviction au sujet de la fraternité qui a été reprise pour structurer le chapitre 6 de notre nouvelle Règle de Vie sur la communauté fraternelle.



*Identité et Mission
du Religieux dans l'Église*

Le document dans son ensemble pourrait être lu et médité alors que nous voulons avancer sur le chemin de la vie fraternelle. Deux passages, seulement, ont été retenus ci-dessous :

- « Frère : une expérience chrétienne des origines », nous renvoie à la racine de la vie fraternelle chrétienne dans les Actes de Apôtres et nous donne en terminant une belle description de notre mission de « frère » qui reprend Vita Consecrata.
- « Communion fraternelle et vie en commun » précise que pour nous religieux-frères, la fraternité se vit de façon concrète et incarnée dans la vie fraternelle en communauté. Vécue ainsi, la fraternité sera créatrice de fraternité.

Concrètement, la communauté peut décider de faire une seule réunion sur les deux passages ou deux réunions.

Pour réfléchir, partager et discerner en communauté :

1) Lire personnellement (le) ou les passages qui (sera) seront l'objet de la réunion.

2) La vocation de Frère selon Identité et Mission du Frère :

- **Ce qui me parle particulièrement, qui rejoint mon idéal de vie fraternelle ?**
- **Comment les gens autour de nous perçoivent-ils cette vocation, de frère et non de prêtre ?**
- **Qu'est-ce que cela nous invite à vivre en communauté, en Église, dans notre milieu de vie ? Des attitudes ou des gestes concrets ? Des initiatives à prendre ?**

Frère : une expérience chrétienne des origines

11. « Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jn 13,35)³. » L'appel du Pape François à tout le peuple chrétien fait ressortir la place spéciale qu'occupe la fraternité dans l'ensemble du trésor commun chrétien. C'est la perle que les religieux frères cultivent avec un soin spécial. De cette manière, ils sont pour la communauté ecclésiale, mémoire prophétique de son origine et encouragement à y revenir pour se ressourcer.

³ Pape François, *Evangelii gaudium*, 99.

Les Actes des Apôtres présentent l'Église naissante comme une communauté de disciples dont la mission est d'annoncer le salut et d'être témoins du Ressuscité ; leur force, ils la trouvent dans la Parole, dans la fraction du pain, dans la prière et dans la fraternité. Les disciples sont frères ; ceci est le signe qu'ils sont disciples de Jésus. Cependant, ils sont frères non pas tant par une option personnelle mais parce qu'ils ont été *convoqués*. Ils sont réunis avant d'être envoyés.

La fraternité est source de force pour la mission. Cependant, elle s'appuie sur une autre force : l'Esprit Saint. Sur les frères réunis en prière, l'Esprit Saint vient au jour de la Pentecôte et les pousse à témoigner (Ac 2,1ss.). De nouveau réunis en prière, se soutenant mutuellement après l'emprisonnement et la libération de Pierre et de Jean, l'Esprit vient et les remplit d'une force pour prêcher la Parole de Dieu avec courage (Ac 4,23ss.). Le récit des Actes des Apôtres nous montre comment la communauté des disciples prend conscience progressivement que la *fraternité et la mission* ont besoin l'une de l'autre et que les deux se développent par la poussée et l'exigence de l'Esprit. Ceci est le dynamisme qui s'établit : la culture de la fraternité crée une plus grande conscience de la mission et le développement de la mission produit la fraternité.

Avec une détermination renouvelée, l'Esprit Saint récupère et renouvelle ce message dans l'Église spécialement par le cadre de la vie consacrée. C'est pourquoi, il suscite la présence de religieux frères à l'intérieur des congrégations cléricales. Cette présence est importante non seulement par leur contribution à répondre aux besoins matériels ou autres, mais surtout parce que dans ces congrégations ils sont mémoire permanente de « *la dimension fondamentale de la fraternité dans le Christ* »³⁵ que tous leurs membres doivent construire. Pour la même raison, l'Esprit suscite également les instituts de religieux frères et de religieuses : tous évoquent de manière permanente dans l'Église la valeur suprême de la fraternité et de l'engagement gratuit comme expressions éminentes de communion.

Le nom de "frères" désigne positivement ce que ces religieux assument comme mission fondamentale de leur vie: « Ces religieux sont appelés à être des frères du Christ, profondément unis à Lui, '*l'ainé d'une multitude de frères*' (Rm 8,29); frères entre eux, par l'amour mutuel et dans la coopération au même service pour le bien dans l'Église; frères de tout homme par le témoignage de la charité du Christ envers tous, spécialement envers les plus petits et les plus nécessiteux; frères pour une plus grande fraternité dans l'Église »

Communion fraternelle et vie en commun

24. La vie en commun, caractéristique essentielle de la vie religieuse des frères, a pour finalité de favoriser intensément la communion fraternelle ; cependant, la vie fraternelle ne se réalise pas automatiquement avec l'observance des normes qui régulent la vie commune⁴.

Bien que les structures soient nécessaires, la communauté des frères s'exprime d'abord par ses attitudes. Les frères se rassemblent afin de participer plus intensément à la vie et à la mission de Jésus, pour témoigner de la fraternité et de la filiation à laquelle tous les fidèles sont appelés.

La communauté est donc pour les frères, une *expérience*, plus qu'un lieu ; ou mieux encore, les frères vivent en commun, se rassemblent en *un lieu* afin de pouvoir développer cette expérience à fond. Ainsi, ils répondent à l'appel à être des *experts en communion*⁵, signes efficaces de la possibilité de vivre des relations profondes enracinées dans l'amour du Christ.

L'amour mutuel est ce qui distingue les chrétiens (cf. Jn 13,35); il est le signe offert par les frères. Ceci doit être le critère de discernement de toute communauté de frères par-dessus l'efficacité de leurs œuvres. Il est facile de vérifier durant la période de fondation de chaque institut de frères, comment l'amour se révèle comme l'axe central du projet et comment on assume explicitement l'idéal des premiers chrétiens d'être « *un seul cœur et une seule âme* » (Ac 4,32). À partir de cet axe, ils organisent leur action apostolique, conscients que celle-ci consiste à transmettre ce que les frères vivent au préalable en communauté. Leur fraternité sera créatrice de fraternité. Dès le début, la mission des frères se profile comme étant celle d'*être communion et de créer la communion*.

⁴ Cf. Vie fraternelle en communauté, 3

⁵ Vita Consecrata, 46

S'ENGAGER ET AGIR

Notre thème d'année « Pèlerins sur le chemin de la vie fraternelle. Frères en chemin », nous invite au mouvement et à l'action. Il ne s'agit pas seulement de réfléchir et d'échanger sur la vie fraternelle, nous devons nous mettre en route et avancer de manière concrète que ce soit dans notre vie fraternelle en communauté que pour témoigner de la fraternité et la construire là où nous sommes en mission.

Ce cahier destiné à toute la Congrégation peut indiquer quelques pistes générales et donner quelques idées, mais ce sont avant tout les Provinces et Districts, puis chacune des communautés, qui doivent se saisir de la question pour faire en sorte que, réellement, nous soyons des Frères en chemin, et que la fraternité grandisse dans nos communautés et autour d'elles. Voici donc quelques suggestions :

Vivre ensemble des expériences de formation :

- **Les propositions du Cahier I et du Cahier II** sont déjà des expériences de formation à vivre en communauté autour du thème de la vie fraternelle.
- **A partir de la nouvelle Règle de Vie :**
Chercher dans le Chapitre 6 (ou mieux dans toute la Règle) les attitudes concrètes à développer pour notre vie fraternelle...
Un ou plusieurs frères peuvent faire cette recherche et la présenter aux autres...
A partir de là, chaque Frère peut écrire et partager ce à quoi il **se** sent particulièrement appelé. La communauté peut aussi repérer des attitudes importantes pour elle.
- **A partir des écrits de Jean-Marie de la Mennais :**
La même recherche sur la vie fraternelle (attitudes, conseils, invitations) peut être faite dans les écrits de Jean-Marie de la Mennais (*Correspondance, Sermons*). Quelques livres peuvent aider, par exemple :
 - F. Bernard Gaudeul, *Le Père de La Mennais m'interpelle*, Ch 6
 - F. Marcel Doucet, *Anthologie, Spiritualité d'un homme d'action*, Ch 10

Des actions à proposer pour vivre la fraternité

Dans les communautés et au-delà des communautés :

- **Rencontre entre la communauté et des jeunes :**
 - Une classe rencontre les frères : présentation, échanges, goûter...
 - Des activités préparées et vécues avec des jeunes...
- **Rencontre de la communauté avec :**
 - Des membres des Fraternités mennaisiennes ou de la Famille mennaisienne
 - Des enseignants d'une ou plusieurs écoles mennaisiennes
 - Des chrétiens de la paroisse ou de communautés locales
 - Les voisins de la communauté
- **Organiser une semaine de la fraternité**
 - Éventuellement pendant la semaine mennaisienne, ou à l'occasion d'un événement qui touche l'école ou la communauté
 - Des invitations et des initiatives qui pourraient reprendre les idées ci-dessus
 - Un ou des temps de célébration autour de la fraternité en ouvrant les portes de la communauté.

CELEBRER ET PRIER

Ici encore les initiatives doivent surtout être prises par **les Provinces et Districts** qui peuvent proposer, en lien avec la vie fraternelle suivant le thème d'année :

- **Des textes de prière.** Le Cahier I en avait proposé quelques-uns, et nous les reprenons ci-dessous : une prière composée à partir des écrits de Jean-Marie de la Mennais qui pourrait être la prière de notre année, ainsi qu'une prière du Pape François qui nous oriente vers la fraternité universelle.
- **Des chants** qui peuvent être repris dans les communautés, selon les aires linguistiques.
- **Des invitations à la lecture spirituelle** avec des indications d'articles ou de livres. Certaines provinces font déjà régulièrement parvenir aux communautés des textes spirituels. D'autres proposent des idées de lecture.
- **Des préparations** de célébrations utilisables en communauté, peut-être pour certaines occasions (semaine mennaisienne, fêtes particulières, rencontres de communautés ou de la Famille mennaisienne).

TISSER DES LIENS À LA MANIÈRE DE JÉSUS.

Seigneur Jésus, en ce jour, nous t'offrons notre vie tout entière.

Que règne l'amour fraternel entre nous tous qui formons communauté.

Que chacun soit heureux de la joie des autres et souffre de leurs peines.

Que nous pratiquions tous l'aide mutuelle pour aller à Dieu et réaliser son œuvre chaque jour.

Qu'il n'y ait jamais entre nous ni querelles, ni rivalités, ni secrètes jalousies, ni paroles méchantes.

Éloigne de nous, Seigneur, tout ce qui blesse, tout ce qui divise, tout ce qui nuit à la charité.

Fais, Seigneur, qu'aujourd'hui et toujours, nous tâchions de nous aider les uns les autres.

Que nous passions ce jour avec douceur, patience, humilité et fidélité à nos engagements.

- D'après des écrits de Jean-Marie de La Mennais

PRIERE POUR LA FRATERNITÉ

Notre Dieu, Trinité d'amour,

par la force communautaire de ton intimité divine

fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.

Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus

dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile

et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,

pour le voir crucifié

dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde

et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté

reflétée en tous les peuples de la terre,

pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires, qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes.

Amen !

Pape François, *Fratelli Tutti*, Rome 2020, n°287